



Les troubles digestifs du veau à la mise à l'herbe



Les troubles digestifs observés chez les veaux allaitants au moment de leur mise à l'herbe, ne sont pas forcément très différents de ceux qui peuvent survenir en fin de période de stabulation hivernale. Les agents infectieux responsables de diarrhées à l'étable sont aussi isolés des fécès de veaux après la mise à l'herbe. Mais il est par contre difficile de dire si ces agents infectieux déclenchent les troubles digestifs ou si au contraire, ce sont les perturbations alimentaires qui favorisent leur multiplication.

Les troubles digestifs des veaux après le lâcher à l'herbe sont avant tout des "*malabsorptions*" compliquées d'infections et qui résultent d'une variation brutale et importante soit de la quantité soit de la composition du lait tété. Il est clair que la composition de l'herbe pâturée change de façon importante rapidement au printemps. En une dizaine de jours, la teneur en matière sèche, la valeur énergétique, les compositions azotée et minérale varient considérablement.

Les précautions à prendre à la mise à l'herbe

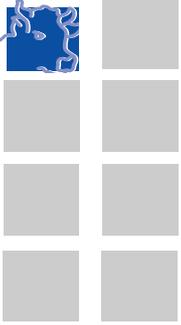
*** Pour les veaux ou les jeunes :**

vaccination contre l'entérotoxémie et constitution d'abris

*** Pour les adultes si l'herbe pâturée est jeune :**

Mise à disposition de foin, d'ensilage de maïs ou de céréales.

Mise à disposition de minéraux (sel à volonté) et d'oligo-éléments (1000 ppm de cuivre /j) pendant au moins les 10 premiers jours qui suivent le lâcher.



Les troubles digestifs du veau à la mise à l'herbe

Du point de vue des symptômes, on observe soit des diarrhées blanches de type "plâtreux" soit des diarrhées liquides : ce sont les témoins de désordres au niveau de la digestion ou de l'action de parasites. Enfin, un certain nombre d'autres troubles apparaissent parfois autour de la mise à l'herbe : paralysie de la caillette, ulcères de la caillette, entérotoxémie, maladie du "raide", congestion intestinale.

Deux facteurs favorisent les manifestations pathologiques digestives immédiatement à la mise à l'herbe :

- un état de résistance affaibli soit par des lésions antérieures, soit par le stress occasionné par des changements à la fois climatique et alimentaire.

- dans les premiers jours s'il y a consommation d'herbe jeune, cela se traduit par une insuffisance d'apports énergétiques, de minéraux (calcium, magnésium, sodium) et d'oligoéléments (cuivre).

- dans les jours ou les semaines qui suivent ou si l'herbe est déjà haute, c'est la forte densité énergétique et protéique qui devient le facteur de risque.

Evolution du régime au moment de la mise à l'herbe

(D'après A. VALLET)

Schéma 1: herbe pâturée à 16 % de MS

1/ Défaut de la matière sèche totale ingérée par limitation de capacité de la panse (5 à 10 %)

2/ Malgré la haute valeur énergétique de l'herbe, le rendement digestif est mauvais à cause de la forte accélération du transit (15 à 20 %)

On peut se retrouver alors à 80 - 90 % de satisfaction des besoins énergétiques au 2^e ou 3^e mois de lactation d'où mobilisation des réserves.

Schéma 2: herbe pâturée à 19 % de MS

1/ Augmentation de la matière sèche totale ingérée par possibilité de réplétion de la panse (1 à 2 kg consommés en plus)

2/ Malgré l'accélération sensible du transit, haute valeur énergétique (0,9 UFL / kg MS ou plus).

On se retrouve alors éventuellement à 120 % de satisfaction des besoins énergétiques

Rationnement hivernal correct en fin de période de stabulation permettant la quasi satisfaction des besoins énergétiques

(par exemple 11 kilos de MS de foin à 0,65 UFL/kg + 1 kg de céréales soit environ 8,2 UFL et 780 PDIN)